

Avenue van de Walle, 37

1340 Ottignies

Téléphone : 010 41 64 49

Courriel : petitry1340@gmail.com

La Gazette du Petit-Ry n°24 – Hiver 2023

Le bulletin d'information des habitants heureux du Petit-Ry ... et qui veulent le rester.



Le mot du président

Chères amies, chers amis,

La guerre en Ukraine et les combats à Gaza occupent la une des journaux et font l'objet de communiqués alarmants à la radio et à la télévision. Ces conflits causent des souffrances et des pertes de vies humaines, plus particulièrement dans la population. Pouvons-nous espérer que la paix reviendra bientôt dans ces régions ?

L'année s'achève dans le malaise et l'inquiétude. Malaise provoqué par les difficultés matérielles qui touchent beaucoup de personnes précarisées et inquiétude de voir s'étendre le conflit qui gronde aux frontières de l'Europe.

Malgré tout, je forme des vœux, pour que cette période soit remplie de joie, de rires et de moments précieux avec vos proches. Appréciations, plus que jamais, la chance que nous avons de vivre dans un quartier où règne l'harmonie et la convivialité.

À chacune et à chacun, je souhaite un Joyeux Noël et une Bonne Année 2024.

Edgard Vergucht

Éditorial

Nous arrivons tout doucement à la fin de cette année 2023.

Malgré des températures clémentes pour la période, les pluies abondantes et le vent souvent violent ont rendu le temps désagréable.

Dans quelques jours, nous accueillerons le solstice d'hiver, les journées commenceront à se rallonger, la mauvaise saison prendra fin et nous pourrons attendre le printemps.

Qu'avons-nous au menu de l'actuelle gazette ?

D'abord, une chronique du club des jardiniers du Petit-Ry, rédigée par son infatigable et compétant animateur.

Ensuite, nous vous rappelons notre invitation à **l'Assemblée Générale Statutaire du 21 janvier 2024 au local blanc. Nous comptons sur votre présence.**

Après, nous évoquons des évènements du passé au Petit-Ry.

Puis nous enchaînons par une excellente recette de notre spécialiste culinaire.

La chronique littéraire est consacrée au Prix Goncourt, ainsi qu'au lauréat 2023 de cette récompense prestigieuse.

Le coin des mélomanes est réservé aux grands compositeurs classiques.

Le théâtre n'est pas oublié : nous vous dévoilons le programme des Comédiens du Petit-Ry.

L'histoire de la Ferme de Balbrière va vous permettre de remonter loin dans le passé.

Grâce à un article d'un de nos fidèles correspondants, la rosace et les vitraux n'auront plus aucun secret pour vous !

Nous vous présentons aussi le livre de Pierre Goosens, consacré à la clinique Saint-Pierre, publié par le CHAGO.

Et pour terminer, nous vous offrons un très joli poème.

Je vous souhaite de passer une joyeuse fête de Noël entourée de votre famille et une excellente année 2024.

Anita Rigot-De Groeve.

Club des jardiniers du Petit-Ry — Chronique de décembre 2023



L'hiver est bien là, avec les premiers froids (mais pas de neige) et des journées très courtes. Cette année particulièrement pluvieuse contrarie quelque peu le travail hivernal dans les jardins.

Nous venons de fêter Sainte-Catherine, c'est le moment de planter des arbres et des arbustes, si le sol n'est pas gelé et pas trop engorgé d'eau, surtout pour les terrains limoneux et argileux. De même dans le jardin fruitier, n'oublions pas les petits fruits (framboisiers, groseilliers, cassissiers, mûriers), les vignes et les kiwis.

À cette époque, nous pouvons commencer les tailles diverses (toujours hors gel) : taille des haies, des arbres (élagage), des arbres fruitiers. Pour les vignes et les rosiers, c'est trop tôt, sauf pour raccourcir quelque peu des plants trop développés. La véritable taille de fructification se fera en février/mars en fonction des conditions climatiques. Faites attention de ne pas tailler maintenant les buissons décoratifs à floraison printanière comme le forsythia, vous vous priveriez des jolies fleurs au démarrage de la bonne saison. Ces arbustes se taillent après la floraison.

Toutes les feuilles sont tombées actuellement et il est temps de les ramasser dans vos allées, sur vos terrasses et dans vos pelouses. Dans ces dernières, un tapis de feuilles mortes étouffe le gazon et le dégrade fortement. Pensez à utiliser ces feuilles pour protéger les légumes d'hiver du potager (poireaux) ou dans les parterres au pied des arbrisseaux et des rosiers. C'est également un apport de matières organiques intéressant. Le surplus peut être composté avec les autres déchets végétaux.

Je tiens à la disposition des amateurs quelques plants d'arbres récoltés chez moi pour plantation de bosquet ou de haie (érable champêtre, érable sycomore, merisier, hêtre, chêne, sorbier, bouleau, frêne). Contactez-moi par courriel si vous êtes intéressés.

Patrice Baillieux

- baillieux.paddy@gmail.com

Assemblée générale Statutaire de l'A.H.P.R.

L'Assemblée Générale Statutaire de l'Association des Habitants du Petit-Ry (AHPR), suivie du verre de l'amitié, aura **lieu le dimanche 2 avril 2023 à 15 heures**, au local blanc, clos de la Pasture (près de l'église Saint-Pie X).

Les sujets ci-après seront abordés :

- Rapport des activités passées
- Situation financière de l'exercice 2023
- Élection du nouveau Conseil d'administration, actuellement composé de Patrice Baillieux, Reginald de Biolley, Vicky Hannan, Anita Rigot-De Groeve, Véronique Sarek-Mege, Christian Scheldeman, Anton Van der Schueren, Edgard Vergucht.

Rappelons que l'un des objectifs de l'AHPR est de coordonner les activités qui se tiennent au Petit-Ry, en confiant l'organisation de celles-ci aux membres intéressés.

Nous vous invitons à venir renforcer notre équipe en proposant votre candidature d'administrateur/administratrice auprès du secrétariat. Soit par mail petitry1340@gmail.com , soit en le déposant au secrétariat : 37, avenue Van de Walle, avant le 15 janvier 2024.

Anita Rigot-De Groeve

Les événements du passé

Halloween était de retour au Petit-Ry, le 31 octobre 2023

Dès le début de la soirée, des enfants accompagnés de parents, grands-parents ou amis, ont parcouru les rues du Petit-Ry et se sont présentés chez de sympathiques habitants qui avaient mis une affiche à leur fenêtre.

Les dons furent abondants et c'est avec des sacs de bonbons bien remplis que les groupes de retrouvèrent au local blanc pour y déguster la soupe au potiron et le chocolat chaud offerts par l'A.H.P.R.



Décoration du sapin de Noël au Petit-Ry

À l'initiative d'Annie et de Peter, une invitation avait été lancée pour décorer tous ensemble le sapin de Noël placé devant le Rypin, le samedi 9 décembre 2023 de 16 h à 18 h 30. Chacune et chacun apportant des boules de Noël et des guirlandes.

Malheureusement, cette activité a dû être annulée en dernière minute, car le dieu des vents, Éole, ne nous a pas épargnés, préférant jouer les trouble-fête. Ce n'est que partie remise, nous la reprogrammerons en 2024.



Les Chœurs du Petit-Ry



Le vendredi 15 décembre 2023, la chorale « Les Chœurs du Petit-Ry » a donné son concert annuel de Noël dans les locaux de l'école Saint-Pie X. Le programme proposé par la jeune et dynamique chef, Mélanie Rioux, comportait un mélange de chants traditionnels, d'airs plus modernes et plus entraînants de la chanson française et anglophone. Le public, très nombreux (il a fallu rajouter des sièges dans la salle des sports) a chaleureusement apprécié la prestation des soixante choristes et des musiciens qui les accompagnaient. Comme chaque année, auditeurs, musiciens et chanteurs se sont retrouvés après le concert pour terminer la soirée de façon amicale et festive autour du verre de l'amitié.

Patrice Baillieux.

Concours d'illuminations au Petity-Ry



Le concours se clôture le 20 décembre 2023. Le jury, composé de membres du Conseil d'administration, va parcourir les rues du Petity-Ry pour désigner les heureux lauréats ; ils seront prévenus par courrier et invités à venir chercher leur prix, lors de l'Assemblée générale statutaire du 21 janvier 2024, au Local blanc. La photo de la plus belle décoration sera publiée dans l'OLLN Info.

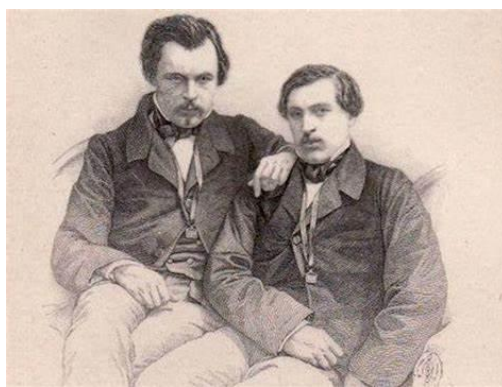
Le Prix Goncourt

Le Prix Goncourt est un prestigieux prix littéraire français, créé par testament par Edmond de Goncourt en 1892. Il est décerné chaque année par l'Académie Goncourt à un auteur d'expression française pour le meilleur ouvrage d'imagination en prose, presque exclusivement à un roman. Le premier prix Goncourt a été proclamé le 21 décembre 1903.

Le prix est attribué après trois sélections successives, les deux premières intervenant en septembre et en octobre, parmi les romans publiés dans l'année en cours. Bien que le montant du chèque remis au lauréat ne représente plus qu'un prix symbolique — actualisé à 10 euros — la notoriété promise au lauréat est une récompense bien plus convoitée.

En marge du prix principal, l'académie décerne également les prix Goncourt de la poésie, de la nouvelle, de la biographie et du premier roman.

Les frères Goncourt



Tout ce qui comptait dans les lettres pendant la deuxième moitié du XIXe siècle fréquenta Jules (1830-1870) et Edmond de Goncourt (1822-1896).

Jules était le véritable écrivain ; après sa mort prématurée, Edmond continue d'associer la mémoire de son frère à toutes ses activités. Il crée la première académie à l'automne 1884, elle compte « dix hommes de lettres de talent ». Edmond meurt le 16 juillet 1896 et c'est Alphonse Daudet, son exécuteur testamentaire, qui a la charge de constituer l'académie.

Le livre de Jean-Baptiste Andrea

Veiller sur elle



L'auteur

Jean-Baptiste Andrea, né le 4 avril 1971 à Saint-Germain-en-Laye, est un écrivain, scénariste et réalisateur français. Il reçoit le prix Femina des lycéens et le prix du premier roman pour son livre, *Ma reine*, sorti en 2017 et le Grand Prix RTL-Lire en 2021, ainsi que le prix Goncourt 2023, pour son quatrième roman, *Veiller sur elle*.

Ses parents s'installent à Cannes où il fréquente l'Institut Stanislas ; c'est là qu'il prend goût à l'écriture. En 1993, il obtient un master en communication et ressources humaines.

Devenu scénariste et réalisateur, il écrit des films en anglais dont *Dead End* (2003) et *Big Nothing* (2006), qui sont primés. Suivent des films en français : *Hellphone* (2007), *La confrérie des larmes* (2013) et *King* (2022).

Il publie son premier roman, *Ma reine* en 2017 et reçoit le prix Femina des lycéens et le prix du premier roman. Il écrit ensuite *Cent millions d'années et un jour* et *Des diables et des saints*, qui reçoivent plusieurs prix.

Son quatrième roman, *Veiller sur elle*, publié en 2023, obtient le prix Goncourt.

Le livre

« *Veiller sur elle* » de Jean-Baptiste Andrea est paru en 2023 aux éditions de l'Iconoclaste.

En Italie en 1986, Michelangelo Vitaliani, dit Mimo, est un vieil homme mourant, retiré dans un monastère. Ancien sculpteur, il « Veille sur elle ». Elle, sa dernière statue, qui effraie chaque visiteur. Il se replonge dans ses souvenirs et évoque l'histoire de sa vie.

Mimo est né pauvre, son père est décédé, il a cessé de grandir. En 1916, il est envoyé à Pietra d'Alba pour y être formé par un tailleur de pierre, tyrannique et dépourvu de talents. C'est là qu'il rencontre Viola, fille unique de la puissante famille Orsini. Ambitieuse et libre, elle étonne par son écoute des morts dans les cimetières, sa légendaire métamorphose en ours, son envie de voler et son désir d'être la nouvelle Marie Curie.

Le roman suit leur destin, entre séparations et retrouvailles, pendant que l'Italie bascule dans le fascisme. Mimo, un temps clown dans un cirque, joue des poings, s'adonne à la débauche, de Florence à Rome et à Palerme. Finalement, il s'affranchit de sa condition et se tourne vers la sculpture. Viola, elle, se heurte aux réalités d'un xx^e siècle, qui réduit les femmes au silence et les enferme dans le rôle d'épouse. Ils devront se battre pour leurs rêves et leurs idéaux, Viola pour sa liberté dans une société patriarcale qui la condamne à l'obscurité, Mimo, qui va se révéler être un sculpteur de génie, pour celle de son art, qui le place au cœur des enjeux politiques du fascisme montant.

La relation intense entre Viola et Mimo est un hymne à l'amour absolu le plus pur. Cette fresque, hors du temps, s'inscrit dans une époque captivante. Les personnages secondaires sont campés magistralement, les dialogues dégagent une poésie prenante, un mystère entoure une sculpture qu'il faudra soustraire à la curiosité du public

Ce livre est un chef-d'œuvre, il mêle les rires et les larmes, il plonge le lecteur dans une histoire poétique, majestueuse et bouleversante, traitée avec pudeur.

« *Veiller sur elle* » est un roman passionnant qu'il faut lire.

Le coin des mélomanes

La musique classique

Succédant à la période baroque, le classicisme naît à Vienne qui, en cette seconde moitié du XVIII^e siècle, devient la capitale mondiale de la musique.

Les caractéristiques principales du classicisme musical sont l'équilibre et l'authenticité, c'est-à-dire le goût du vrai et du beau. L'opéra, la symphonie, la musique de chambre s'accomplissent pleinement et le piano devient l'instrument-roi devant lequel s'ouvrent des perspectives illimitées. Cette époque classique est dominée par l'idée du bonheur, dont l'expression la plus remarquable se retrouve dans la musique de divertissement dont le maître incontesté est Mozart. Il suffit d'entendre sa *Petite Musique de nuit* pour se plonger dans une époque marquée par l'insouciance, la liberté et la légèreté.

Si la symphonie doit beaucoup aux Allemands, aux Italiens et aux Français, ce sont les Haydn, Mozart et Beethoven qui font de Vienne le centre de création incontesté de la symphonie. Haydn, par exemple, a composé une centaine de symphonies !

Les grands compositeurs classiques

Joseph Haydn



On peut attribuer à Joseph Haydn le titre de créateur de la musique instrumentale moderne. Il définit les formes du quatuor, de la symphonie, et rénove l'oratorio.

Né en Basse-Autriche le 31 mars 1732, Joseph Haydn est d'origine modeste, son père était charron. À six ans, il est envoyé chez un parent à Vienne où il apprend le chant puis achève sa formation musicale en autodidacte en se mettant au service des Esterhazy, la plus puissante famille de Hongrie. Maître de chapelle, il participe durant vingt ans à la vie brillante de ses employeurs en abordant les genres musicaux les plus divers, avec une préférence pour le sacré et l'opéra. Il rencontrera et se liera d'amitié avec Mozart lors de voyages à Vienne et séjournera deux fois à Londres en y composant douze symphonies, dont les plus célèbres sont *La Surprise*, *La militaire* et *L'Horloge*. Rentré définitivement à Vienne, il écrit, entre autres, l'hymne impérial, neuf quatuors à cordes et deux superbes oratorios en allemand : *La Création* et *Les Saisons*.

Beethoven sera son élève et son continuateur après sa mort, le 31 mai 1809.

Wolfgang Amadeus Mozart



Wolfgang Amadeus Mozart est né à Salzbourg le 27 janvier 1756 et est décédé à Vienne le 5 décembre 1791. C'est l'un des plus grands compositeurs de la musique européenne.

Son père, Léopold Mozart, est musicien, compositeur et pédagogue. Amadeus est un enfant prodige et un compositeur précoce, virtuose du piano et du violon. Il maîtrise parfaitement le concerto, la symphonie, la sonate et l'opéra, tant par la qualité exceptionnelle de ses œuvres que par la quantité considérable qu'il a composée. Il marque l'histoire de la musique de l'empreinte de son génie : il y a un avant et un après-Mozart ! Tous les compositeurs lui sont redevables, il restera pour toujours « l'Unique ».

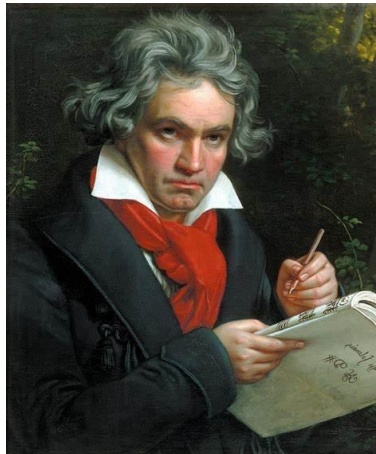
Mozart a composé plus de 800 œuvres, dont 41 symphonies, 20 opéras, 27 concertos, 18 sonates, 23 quatuors à cordes, des sérénades et de la musique religieuse.

Épinglons-en quatre :

L'opéra *Don Giovanni* dépeint les passions humaines, la sensualité féminine, la vénalité servile et aristocratique. La *Symphonie n° 40* est un chef-d'œuvre d'inspiration lyrique ; elle a des accents expressionnistes et révèle les tumultes qui agitent l'esprit d'un compositeur qui a mûri. Dans le *Concerto pour clarinette*, Mozart expose la fougue de l'instrument soliste tout en faisant preuve d'une grande sérénité. Il y a enfin le *Requiem* que le compositeur ne pourra pas achever, car la mort viendra interrompre cette ultime composition qui sera achevée par ses disciples. Cette œuvre souligne par sa beauté chorale et orchestrale, la résignation de l'homme qui va affronter les ténèbres éternelles, sans lui offrir la consolation de l'espérance chrétienne.

Citons aussi le film *Amadeus* réalisé en 1984 par Milos Forman, qui a obtenu huit Oscars, dont celui du meilleur film. Il retrace avec brio une partie de la vie du plus grand compositeur de son temps.

Ludwig van Beethoven



Ludwig van Beethoven est né à Bonn le 15 décembre 1770. Sa famille est originaire de Malines. Son grand-père émigre en Allemagne et occupe le poste de maître de chapelle du prince-électeur de Bavière. Son père, musicien et ténor à la cour, est un homme brutal et alcoolique. Il décèle les aptitudes musicales de son fils et, s'inspirant de Mozart, veut les exploiter. C'est un échec, dû à son autoritarisme. Bénéficiant de l'enseignement de Christian Gottlob Neefe, son premier maître sérieux, il fait de tels progrès qu'à 12 ans il devient organiste puis obtient un poste d'altiste dans l'orchestre du prince.

Grâce au comte Weldstein, il effectue un voyage à Vienne et y rencontre Mozart. Par après, il s'installe définitivement à Vienne et y trouve le succès comme pianiste. Il compose beaucoup pour le piano, les cordes et la symphonie. Entre 1804 et 1812, il écrit la *Symphonie N° 3*, l'« *Héroïque* », puis les symphonies n° 4 à 8, des concertos pour piano et violon, des sonates et *Fidélío*, son seul opéra.

Après un passage à vide en 1812, dû à une crise sentimentale, il se reprend et produit la superbe sonate *Hammerklavier* et la *Missa solemnis*. La *Symphonie N° 9* est créée le 7 mai 1824. Deux ans plus tard, Beethoven contracte une pneumonie qui lui est fatale.

Nous nous limiterons à citer trois œuvres. La *Neuvième symphonie* qui débute par un thème grandiose et se termine par la monumentale finale avec chœurs. Puis son seul opéra, *Fidélío*, hymne à la noblesse de l'homme face à l'injustice. Enfin, la *Missa solemnis*, le plus grand chef-d'œuvre choral de Beethoven dont le sommet est le *Credo*.

L'Europe a tenu à rendre un hommage solennel à ce géant en choisissant l'*Hymne à la joie* comme symbole musical.

Les comédiens du Petit Ry



Les comédiens du Petit-Ry se préparent à fêter leurs 40 ans !

Mais qui sont-ils ?

« Les Comédiens du Petit-Ry » forment une troupe de théâtre amateur, animée par une joyeuse bande de passionnés de la scène, que ce soit sur les planches ou dans l'ombre.

Elle a été créée en 1984 par Guy Sedran, avec l'aide de parents et d'enseignants de l'école Saint-Pie X, dans le quartier du Petit-Ry à Ottignies. Cette année-là, l'idée était de monter une pièce de théâtre pour la fête de l'institution. Le succès ayant été au rendez-vous, la formule a été renouvelée d'année en année, et ne s'est plus arrêtée. Sauf au cours des deux années de pandémie de la COVID ; sombre période durant laquelle le président fondateur a été emporté par la première vague du virus. Heureusement, en mémoire à Guy, le duo Geneviève Ansay et Patrick Fraipont a repris le flambeau pour que l'aventure des Comédiens du Petit-Ry continue.

La troupe compte à ce jour une vingtaine de membres, dont une quinzaine de comédiens. Mais être acteur n'est pas nécessaire pour faire partie de l'équipe. Les postes de l'ombre tels que la technique, le bar, l'accueil, l'intendance, la régie, les décors, les costumes... sont indispensables à la réussite d'un spectacle, et chez les Comédiens du Petit-Ry, tout le monde met la main à la pâte.

Chaque année, ils présentent deux pièces de théâtre. La première se joue en janvier au Collège du Christ Roi à Ottignies, et la seconde est présentée fin-mai début-juin à l'école Saint-Pie X, à Ottignies toujours.

Leur répertoire s'oriente généralement vers des comédies, mais ils s'accordent une exception de temps à autre pour une occasion particulière. Ils ont par exemple joué « Comme en 14 » dans le cadre du centenaire de la première guerre mondiale en 2014.

Parmi les autres pièces jouées ces dernières années, citons dans le désordre : Grosse chaleur, Huit femmes, Treize à table, Bossemans et Copenolle, Ainsi soient-elles, Toc toc, Le grand zèbre, Pyjama pour six, Lily et Lily, Le système Ribadier, Le technicien, La sensitive, Si c'était à refaire, Tailleur pour dames, Knock... la liste est encore longue.

Depuis 2017, la mise en scène et la direction artistique sont assurées par Bernard Lefrancq, metteur en scène professionnel bien connu dans le métier.

2024, la saison des 40 ans !

2024 sera une année particulière. En effet, **au mois de mai prochain, la troupe fêtera ses 40 ans !** Qu'on se le dise !

Les Comédiens du Petit-Ry vous fixent **rendez-vous** au mois de janvier avec « **Un petit jeu sans conséquence** », une pièce de Jean Dell et Gérard Sibleyras, qui se jouera les **20, 21, 26, 27 et 28 janvier 2024** au Collège du Christ Roi.

« Claire et François forment depuis vingt ans un couple modèle. Au cours d'une réunion entre amis, par provocation, ils vont feindre la séparation. Mais ce qui n'était qu'un jeu amusant le temps d'un repas va peu à peu tourner au vinaigre. Au fil des discussions et des apartés, les masques tombent, révélant sous un jour nouveau chaque membre de la joyeuse assemblée... Sans compter qu'un séduisant rival, Serge, guette la jolie Claire et que le cœur d'Axelle, la "meilleure amie", balance pour François... »

- **Samedi 20 janvier 2024 à 20 h 15,**
- **dimanche 21 janvier 2024 à 15 h 15,**
- **vendredi 26 janvier 2024 à 20 h 15,**
- **samedi 27 janvier 2024 à 20 h 15,**
- **dimanche 28 janvier 2024 à 15 h 15.**

Ensuite, rendez-vous au mois de mai, les comédiens joueront « **Assassins associés** », une pièce de Robert Thomas, les **24, 25, 26 et 31 mai 2024** à l'école Saint-Pie X.

Notez bien ces dates, pour célébrer ensemble cette année anniversaire. Nous espérons que vous ferez partie de notre public pour la saison 2024 et les suivantes.

Suivez notre actualité sur notre page Facebook et notre compte Instagram :

www.facebook.com/comediensdupetitry

Si vous souhaitez des renseignements complémentaires, faire partie de la troupe comme comédien ou nous donner un coup de main, quel qu'il soit, nous vous invitons à prendre contact avec Patrick Fraipont via l'adresse e-mail fraipontpatrick@gmail.com.

Au plaisir de vous rencontrer !

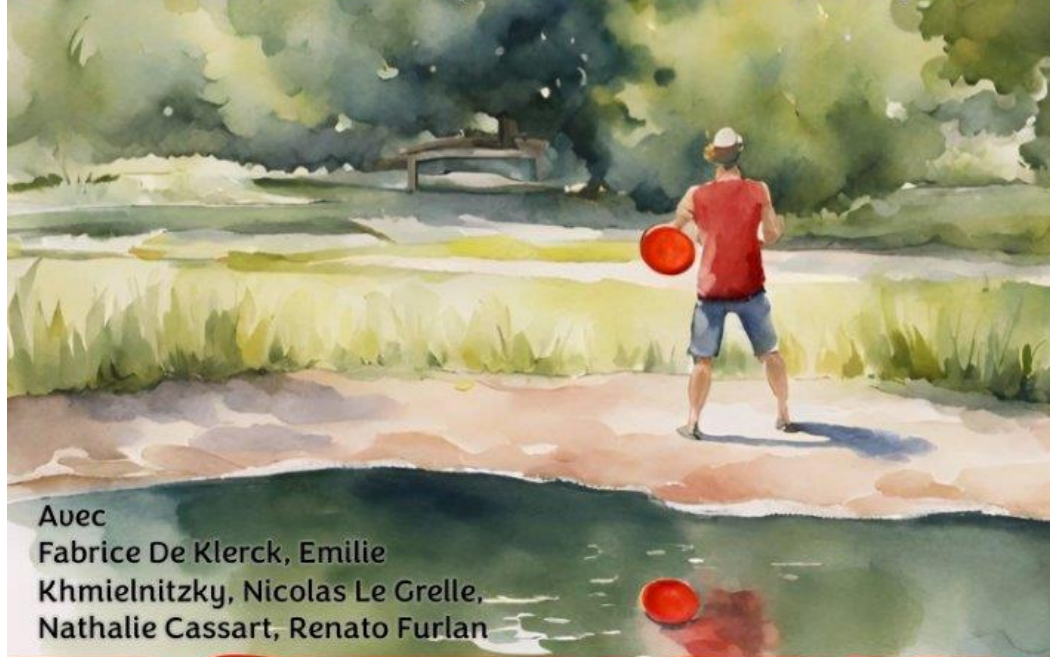
Fabrice De Klerck

Les Comédiens du Petit-Ry présentent

Un petit jeu sans conséquence

De Jean Dell & Gerald Sibleyras

Mise en scène par Bernard Lefrancq



Avec
Fabrice De Klerck, Emilie
Khmielnitzky, Nicolas Le Grelle,
Nathalie Cassart, Renato Furlan

Au collège du Christ-Roi
Rue de Renivaux 25
1340 Ottignies

(20, 26 et 27 janvier 2024 à 20h15)
21 et 28 janvier 2024 à 15h15

☎ 010 40 25 19 (lu, ma, je, ve 17-19h)
✉ reservationscomry@gmail.com
🌐 Site internet via Facebook

Adultes : 10€
Enfants, >65ans,
passeport ABCD : 8€



Editeur responsable: Geneviève Ansay rue du Chenoy 2, 1435 Heullers

La ferme de Balbrière



La ferme Bellebruere, qui signifie « Belle bruyère », est déjà citée en 1260 ; les murs sont en bois et argile (colombage) couverts de paille. Elle est entourée de champs, de prairies et d'une zone boisée et appartient aux Hulet, propriétaires terriens.

La ferme est occupée par des fermiers qui exploitent les terres revenant à des nobles, comme la famille de Coloma-Roose van der Gracht, dont les armoiries figurent sur le manteau de la cheminée avec le millésime 1756.

En 1794, Jean-Baptiste De Decker est le fermier de la Balbrière ; il détient un cheptel de dix vaches, c'est peu pour une superficie de plus de 43 hectares. Mais à l'époque, l'élevage n'a qu'une importance secondaire. Seuls les troupeaux de moutons prospèrent. Les terres sont propices à la culture des céréales : seigle, froment, orge et épeautre.

Vers 1860, les possesseurs de la ferme sont le comte Louis de Beaufort, bourgmestre de Wemmel et Philippe Gillès de 's Gravenwezel, sénateur anversois et usufruitier. La superficie de l'exploitation est à cette époque de 110 ha, dont 75 ha de terres agricoles situées sur le plateau du Petit-Ry.



Georges et Maria Vromman

Les propriétaires et les fermiers se succèdent. En 1933, Georges et Maria Vromman s'établissent avec leurs quatorze enfants à Balbrire. Le travail ne manque pas, car les bâtiments doivent être rénovés et les 84 hectares de terre nécessitent une solide reprise en main.

À cette période, il y a déjà l'électricité, l'eau courante et même une salle de bain, mais la seule toilette se trouve à l'extérieur...

Le personnel et les enfants sont soumis à une sévère discipline : dès l'aube, tout le monde est au travail ; en fin de journée, il faut s'occuper du cheptel qui compte 25 vaches, que l'on doit traire, et 22 chevaux de trait pour les labours.

On cultive des betteraves fourragères, des céréales, froment et orge, des patates et du lin. Il faut s'occuper du bétail, entretenir le matériel, assumer les tournées de lait, beurre, œufs, pommes de terre.

La fin des années trente est dure, car les récoltes sont médiocres, c'est dû au mauvais temps. Et le 10 mai 1940, la guerre éclate. Le 12 mai, la ferme est évacuée et les Vromman se réfugient en Flandre. Deux semaines après, ils retournent à Ottignies. La ferme a été pillée et les bêtes sont mortes. Il faut tout recommencer, ce sera fait avec ardeur.

De nombreux mariages seront célébrés : quatre en 42-43 et sept de 45 à 47.

Le 2 avril 1944, la gare d'Ottignies est bombardée, les bombes tombent aux alentours de la ferme ; on dénombre 129 trous d'obus ; miraculeusement, les bâtiments ne subissent aucun dommage

La vie se poursuit après la guerre ; le travail est entrecoupé de moments festifs, fort appréciés par la famille Vromman qui se réunit souvent. Mais tout à une fin, Maria décède le 10 janvier 1957, Georges le 6 septembre 1968. Ils laissent derrière eux une nombreuse descendance passionnée d'agriculture et installée dans d'autres fermes du Brabant wallon et de Flandre.

En 1975, Balbrire appartient aux du Roy de Blicquy — van de Walle de Ghelcke. Joseph, le plus jeune des fils Vromman en est le locataire et le restera jusqu'en 1989. La superficie exploitable se réduit, car le plateau du Petit-Ry est rapidement loti et bâti, l'agronomie et l'élevage ne sont plus rentables. Le dernier fermier Vromman abandonne la ferme et s'installe dans la région de Nivelles. Après plusieurs changements de propriétaire, la ferme se transforme peu à peu pour devenir finalement le domaine de "l'Arbre qui pousse" ; mais ceci est une autre histoire qui fera l'objet d'un prochain article.



Ce texte est basé sur l'article « La ferme de Balbrire, chemin du Griffon1, Ottignies » de Cécile Lucas, paru dans la revue Okgni N°96 du CHAGO.

Nous remercions le Cercle d'Histoire et l'auteur de nous avoir accordé l'autorisation de nous inspirer de cet écrit et de reproduire des photos qui illustrent le texte.

La Rosace et les vitraux

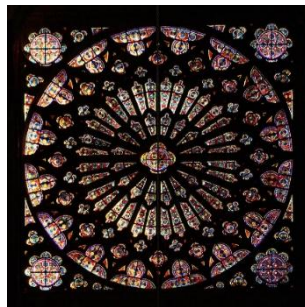
Bien que le vitrail soit connu depuis l'Antiquité, c'est seulement à l'époque romane que la technique en a été fixée et s'est répandue en Europe. Les premiers vitraux peints ont été créés en Allemagne au Xe siècle ; il en existait également en Champagne et en Bourgogne. Ce qui est certain, c'est que leur éclosion date de la réalisation des grands édifices religieux en France.

C'est à l'abbé Suger, qui était aussi un homme politique, que l'on doit la construction de la basilique Saint-Denis au XIIe siècle, dont il fit orner les ouvertures par des vitraux.

Art monumental, ces vitraux dont les couleurs étaient exaltées par la lumière illustraient des scènes de l'Ancien Testament et de l'évangile, au profit, plus particulièrement, des nombreux fidèles qui ne savaient pas lire.

Si le terme « vitrail » désigne une technique, la fermeture complète de plusieurs baies par des vitraux s'appelle « verrière ».

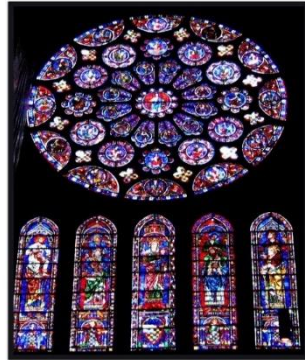
L'apparition du vitrail est étroitement associée à l'art gothique et l'on peut admirer ces œuvres dans de nombreux édifices religieux, dont la cathédrale catholique Notre-Dame-de l'Assomption de Clermont-Ferrand.



Le vitrail n'est cependant pas l'apanage de la religion catholique, on en trouve aussi dans les églises orthodoxes et dans des mosquées, comme les magnifiques vitraux de la mosquée Sheikh Zayed d'Abou Dhabi.



La cathédrale de Chartres, que l'on appelle aussi « l'acropole de France » possède l'un des ensembles les plus complets et les mieux préservés de l'époque médiévale. Il couvre une surface de 2600 m² et offre une collection unique de 172 baies illustrant la Bible et la vie des saints.

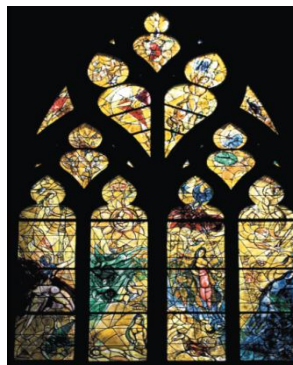


Ces réalisations exigent de longues années de travail pour en assurer la résistance au vent, à la chaleur, à la lumière et à l'usure du temps.

Elles comprennent de nombreuses étapes, dont voici une liste :

- La conception
- La création d'une maquette
- La coloration du verre
- La trace
- La réalisation d'un calque pour sa sauvegarde, de futures copies ou des réparations
- Le calibrage
- La découpe très précise des morceaux de verre
- Le sertissage ou la mise en plomb (technique la plus utilisée) pour lequel on utilisait des baguettes de plomb profilées en U.
- Soudage : lorsque tous les plombs sont assemblés, le réseau est rendu solidaire en faisant fondre un peu d'étain sur chaque intersection.

Il ne vous reste plus qu'à prendre votre bâton de pèlerin pour partir à la recherche de ces merveilles, sans oublier les réalisations modernes comme les vitraux de Chagall de la cathédrale de Metz.



Un ouvrage à lire : « Le Passeur de lumière » de Bernard Tirtiaux.

Robert Sartay.

La Bûche de Noël



C'est bientôt Noël et vous n'avez pas encore d'idée de dessert pour le soir du réveillon ? Voici une recette de bûche facile et délicieuse qui égayera vos papilles : la bûche à la confiture de lait.

*

- **Pour le biscuit** : 4 œufs
- 70 g de sucre en poudre
- 75 g de farine
- 25 g de beurre
- 1 sachet de sucre vanillé

Pour la garniture :

- 250 g de confiture de lait
- 250 g de mascarpone
- 2 cuillères à soupe de sucre glace

1. Préparez le biscuit : préchauffez le four à 200° (th 6-7) et tapissez une plaque de cuisson de papier sulfurisé.
2. Faites fondre le beurre. Cassez les œufs en séparant les jaunes des blancs. Montez les blancs en neige ferme avec le sucre vanillé et réservez au frais.
3. Fouettez longuement les jaunes avec le sucre en poudre, ajoutez la farine puis le beurre fondu. Incorporez délicatement les blancs en neige à la spatule souple. Étalez la pâte en un grand rectangle sur la plaque. Enfournez au four durant 8 minutes.
4. Sortez le biscuit du four, posez aussitôt un torchon humide dessus, retournez-le, ôtez le papier de cuisson et roulez le biscuit sur lui-même en vous aidant du torchon.
5. Dans une jatte, mélangez la confiture de lait et le mascarpone. Déroulez le biscuit refroidi et tartinez - le de ce mélange. Roulez à nouveau le biscuit et emballez-le bien serré dans du film étirable pour lui donner une forme de bûche bien arrondie.

Réservez au moins 4 h au réfrigérateur. Pour servir, déballez la bûche et poudrez-la de sucre glace (Source : Marie-Claire).

Vicky Hannan

CHAGO

Une publication du CHAGO (octobre 2023)

Pierre Goossens



du Chenoy au Petit-Ry,
une courte distance, mais un long chemin



Pierre Goossens

L'auteur, Pierre Goossens a effectué la, plus grande partie de sa carrière aux Mutualités Chrétiennes. Ce livre conte 50 ans de la vie de la clinique Saint-Pierre. C'est l'histoire d'une institution avec ses problèmes mais aussi, et surtout, celle des femmes et des hommes qui ont mis toute leur énergie et toute leur compétence pour offrir un accès à des soins de qualité à toute la population.

La clinique Saint-Pierre d'Ottignies

par Pierre Goossens

La clinique Saint-Pierre d'Ottignies, du Chenoy au Petit-Ry, une courte distance, mais un long chemin.

Pierre Goossens, licencié en sciences économiques pures et en sociologie de l'UCL, a effectué la plus grande partie de sa carrière professionnelle aux Mutualités Chrésiennes. Passionné par la gényalogie et l'histoire locale, il a publié plusieurs articles dans la revue Wavriensia du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Gényalogie de Wavre.

La Clinique Saint-Pierre, du Chenoy au Petit-Ry, conte 50 ans de la vie de cet établissement, bien connu des habitants du Brabant wallon, depuis sa création en août 1937 jusqu'à son développement dans les années quatre-vingt du dernier siècle, en passant par la construction d'un nouveau bâtiment au début des années septante.

L'auteur a pu consulter de nombreux documents archivés aux AGR, à l'UCL ou à la clinique même. Il s'est entretenu avec plusieurs médecins ayant travaillé dans l'ancien bâtiment ou dans le nouveau, avec des membres de leur famille, avec d'anciens administrateurs de l'institution et avec d'anciens membres du personnel.

Il contextualise les problématiques discutées au sein des organes gérant l'établissement hospitalier. Plus d'une fois, il montre que l'histoire est un éternel recommencement.

Son récit, étonnant à plus d'un titre, peut faire penser que l'avancée du projet de nouvelle clinique eut lieu à plusieurs moments grâce à l'alignement parfait des planètes, et que l'aboutissement a tenu un peu du miracle.

Le lecteur découvrira des femmes et des hommes qui, malgré leurs divergences, avaient un point en commun : offrir à toute la population un accès à des soins de qualité. Ils y mirent toute leur énergie, toute leur compétence et tout leur cœur.

Cet ouvrage est édité par le Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Gényalogie d'Ottignies–Louvain-la-Neuve (CHAGO), dont les archives ont permis de compléter la narration par de nombreuses références à l'histoire et aux personnalités locales.

Ce volume de 367pages, édité par le CHAGO, est vendu 25 €..

Vous pouvez l'obtenir en contactant Edgard Vergucht :

Courriel : edgard.vergucht@gmail.com Téléphone : 0473.24.26.38

Poème

Vivre !



Dans ce monde rempli d'agitation, où le temps s'écoule en une cacophonie.
Cherchons refuge dans la douceur de vivre, dans cet espace de paix qui enivre.
Lovons-nous dans les bras de la nature, respirons l'air suave, source de pureté.
Que les rayons du soleil caressent nos peaux et que nos cœurs s'envolent, tels des oiseaux.
Admirez les fleurs qui dansent dans le vent, humons leur parfum qui embaume l'instant.
Plongeons-nous dans leurs formes, leurs couleurs et la magie de leur splendeur.
Que le chant harmonieux des oiseaux nous berce et que leur douce mélodie nous traverse.
Ailes déployées, ils volent, libres, et nous invitent à l'ivresse de nous laisser emporter.
Au jardin, les rires des enfants résonnent dans l'air, leurs yeux pétillent d'un bonheur sincère.
Ils nous rappellent que vivre c'est d'abord aimer les autres généreusement dans la douceur.
Que la joie de vivre, c'est savourer chaque jour, chaque heure, chaque instant.
C'est se laisser enivrer par tout ce qui nous plonge dans les beautés du présent.
C'est danser avec légèreté sur les chemins tout au long de la vie.
C'est trouver dans chaque souffle du vent une grâce infinie.
Laissons-nous envelopper par cette grâce, ouvrons nos cœurs à l'amour, au bonheur.
Dans ce tourbillon de tendresse, goûtons à la magie de la vie, à sa douceur.

Editrice responsable : Anita Rigot-De Groeve, avenue van de Walle, 37. 1340 Ottignies
Ont apporté leur collaboration à l'édition de ce journal : Edgard Vergucht, Patrice Baillieux,
Robert Sartay, Patrice De Klercq, Vicky Hanan et Anita Rigot-De Groeve.